



ASSOCIATION DES PROFESSEUR(E)S DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA  
ASSOCIATION OF PROFESSORS OF THE UNIVERSITY OF OTTAWA

## **Message aux étudiant.e.s de premier cycle et aux étudiant.e.s diplômé.e.s de l'Université d'Ottawa**

Chèr.e.s étudiant.e.s,

Comme vous savez, l'employeur et l'APUO sont dans des négociations tendues depuis mars dernier. Malgré la demande explicite de l'APUO de poursuivre les négociations de manière usuelle, l'employeur a unilatéralement enclenché un processus de conciliation qui entraîna la fin des négociations et crée la possibilité que l'université soit en lockout dès le 8 août. Dans ce contexte, la seule chose que l'APUO pouvait faire était de demander un mandat de grève aux professeur.e.s et bibliothécaires universitaires – la grève est la seule façon pour l'APUO, dans ces circonstances, d'empêcher l'employeur d'imposer un lockout ou de réécrire unilatéralement nos conditions de travail, incluant l'enseignement, la recherche, la promotion et la permanence, ainsi que les salaires et les avantages sociaux.

Soyons clairs. Nous n'avons pas créé, ni n'avons nous souhaiter, que ces négociations atteignent leur point actuel. À chaque étape, nous avons proposé à l'employeur de poursuivre la négociation traditionnelle et, chaque fois, il a refusé. Nous sommes dans cette position parce que l'employeur a unilatéralement utilisé les moyens juridiques permettant de mettre un terme aux négociations.

Nous sommes honorés et reconnaissants du soutien fort que nous avons reçu de la Fédération étudiante de l'Université d'Ottawa (FEUO), de l'Association des étudiant.e.s diplômé.e.s de l'Université d'Ottawa (GSAED), de même que du SCFP-2626 (représentants les auxiliaires d'enseignement et de recherche) et des autres syndicats sur le campus. Les mots prononcés par leurs représentant.e.s lors de notre Assemblée générale spéciale le 31 juillet étaient inspirés et ont été particulièrement appréciés.

Les deux parties participeront à une médiation continue au cours des prochains jours et nous sommes confiants d'arriver à une entente juste et équitable qui soutienne la qualité de l'éducation à l'Université d'Ottawa et protège les droits des membres de l'APUO. Cela étant dit, il y a toujours un risque que l'employeur rejette la possibilité d'une entente équitable, ce qui pourrait forcer l'APUO à déclencher une grève.

Laissez-nous vous rassurer. Nous comprenons très bien que la grève est un dernier recours. Nous savons qu'elle entraîne des conséquences et inconvénients pour les étudiant.e.s comme pour les membres de l'APUO, ainsi que les autres membres de notre communauté universitaire. Les lockouts et grèves sont des démarches sérieuses et coûteuses pour l'employeur, les employé.e.s et, plus important encore, ceux et celles au service de qui nous sommes, soit les étudiant.e.s.

L'APUO fera tout en sa capacité pour minimiser l'impact possible sur les étudiant.e.s. Par exemple, bien que plusieurs associations de professeur.e.s refusent de continuer la supervision d'étudiant.e.s diplômé.e.s, l'APUO a adopté une politique encourageant nos membres à maintenir les soutenance de thèse de doctorat et de maîtrise déjà à l'horaire. Cette politique encourage aussi nos membres à écrire les lettres de référence demandées par les étudiant.e.s diplômé.e.s et de premier cycle. Nous comprenons l'importance de ces tâches et leurs conséquences pour les étudiant.e.s – nous connaissons également les difficultés de les repousser.

Cela étant dit, il est également vrai que lors d'un lockout ou grève, les opérations normales de l'Université sont interrompues. Un lockout ou grève signifierait par exemple que les membres de l'APUO n'auraient plus accès à leurs bureaux, laboratoires et autres services universitaires (exception faite des membres de l'APUO devant avoir accès à leur laboratoire pour des soins d'animaux, d'entretien quotidien d'équipement, etc.). Les professeur.e.s et les bibliothécaires universitaires perdront probablement l'accès à leur courriel @uottawa.ca et les services connexes découlant de leur statut d'employé.e.s (ressources électroniques, banques de données, etc.). Il n'y aurait pas de cours, de service bibliothécaire, de supervision usuelle d'étudiant.e.s diplômé.e.s (sauf les exceptions précédemment mentionnées), etc.

Nous espérons sincèrement que cette crise de travail créée par l'employeur n'entraînera pas une discontinuité de service pour les étudiant.e.s. Nous croyons qu'il nous sera possible d'obtenir une entente négociée équitable avant le 8 août.

Toutefois, les professeur.e.s, les bibliothécaires et les étudiant.e.s sont les forces vives de l'Université. Nous devons nous soutenir les uns les autres en faveur de la qualité de l'éducation et des conditions de travail équitables au sein de notre institution. Si nous le faisons, nous pouvons créer un meilleur campus et un environnement plus équitable. Nous avons été inspirés par votre appui et prenons l'engagement de minimiser l'impact sur votre année universitaire d'une éventuelle interruption de travail, si une telle action devenait nécessaire. Et nous espérons que vous serez avec nous, comme nous sommes avec vous dans vos efforts d'accroître l'accessibilité de l'éducation pour tous les étudiant.e.s.

Cordialement,

Le Comité exécutif de l'APUO

1<sup>er</sup> août 2013